

Pour la première fois depuis le début de l'épreuve, je prends la mesure intime de l'espace alentour, de la hauteur qui s'étend au-dessus de moi, de la profondeur de la salle. Du volume. Et je respire enfin à l'intérieur. Je contracte le cube, je le dilate, je retiens un peu les parois et les écarte à chaque bouffée comme si cette cage blanche était ma cage thoracique, un poumon ample qui enfle et désefle, souplement. Le furtif ne voit rien, je le sens. Il est comme moi à l'écoute du cube, il hume, je fais silence, il laisse passer sur lui les infimes pétulances de l'air, la vapeur d'eau que ma peau exhale. Je sens les volutes résiduelles de mes valseuses de tout à l'heure qui tournoient, minuscules, il les effleure. La salle est vivante. Le sol frissonne au toucher, le béton vibre et restitue nos courses, les ondes magnétiques se réverbèrent par tous les plans et tissent en se croisant des textiles frêles que je peux déchirer avec la buée de ma bouche. Sous la perception descendre, ils sont là, parmi nous.

À l'endroit où vous lisez ces mots, dans votre dos, sous un siège, là-haut, sur un toit, cachés dans l'écho de vos pas.

L'angle mort est leur lieu de vie.

Leur vitesse les protège.

Ce sont les furtifs.

J'ai atteint le temps mort, je le sens à mon calme soudain.

Floribond. Je me tiens dans cette attente riche qui n'anticipe plus, qui n'a plus peur d'être en avance ou en retard, qui est à la vitesse du devenir et de l'événement, plus ne bouge, aucun indice ne lui donne, j'ouvre simplement mes yeux parce que je suis prêt à la rencontre et que je sais qu'il va bouger quand je vais crier — je ne sais pas quand, ni quoi —

PHONOPHORE

ENQUÊTE SONORE INTERACTIVE

TARABUST

STUDIO D'ARTS SONORES

DES SONS

Ce ne sont ni des fantômes, ni des spectres. Ils vivent pourtant parmi nous. Chez nous. Partout. Mais jamais là où l'on regarde...

Les furtifs sont faits de chair et de sons. Leur corps vibre sur la fréquence complexe d'un frisson, cette mélodie rythmique qui signe leur unicité. Ils existent depuis l'origine du vivant et en sont l'incarnation la plus haute, la plus riche et la plus insaisissable. Ils fusionnent dans leur corps le minéral, le végétal et l'animal et se composent sans cesse avec leur environnement proche : pierre, herbe, fer, feuilles, plastique, déchets...

Ils se cachent pour échapper à notre prédation sans limite mais échangent secrètement avec nous. Ils se nourrissent de nos émotions et nous inspirent en retour. Mais les voir revient à les tuer.

Il a fallu l'optimisation des technologies de détection pour révéler leur présence... À quelques-uns. À très peu.

Découvrez les recherches menées par Alain Damasio et Tarabust autour de l'univers de ces créatures nécessaires à l'extrême...

■ **11 ÉTUDES FURTIVES** : Pour comprendre ces êtres "nés du son". Comme une invitation à repenser la nature même des corps comme des composés de vitesses et de lenteurs, des sculptures d'ondes et de bruits, une matière en vibration permanente, des fulgurances. Immersion directe au cœur du son comme être vivant.

■ **6 DOCUMENTS TROUVÉS** : De l'urgence pulsée d'une chasse aux furtifs aux rencontres imprévisibles dans la ville souterraine et les friches abandonnées, des apparitions furtives enregistrées sur le vif sur la grande scène du monde.

■ **6 ENTRETIENS AVEC DES EXPERTS FURTIFS** : 12 questions décalées pour un entretien dans le noir avec six spécialistes du son et des furtifs : Jan Kounen, Yves Citton, Juliette Volcler, Jean Poinson, Emmanuelle Trinquesse, Philippe Baudouin.

■ **10 CARNETS ACOUSTIQUES** : Une plongée dans l'univers hallucinant des furtifs par son meilleur éthologue actuel, Alain Damasio : ontologie, processus de consolidation du corps métamorphique, rapport à la mémoire et à l'identité, polyphonie, composition sonore empruntée avec variations... Paroles brutes et sans fard.

DE CHAIR



PHYSIOLOGIE : **SENTIR**

Les rares naturalistes clandestins qui les ont approchés l'ont fait à partir de captations sonores dans leur milieu naturel. Ces enregistrements sont notre seule façon de sentir comment ils vivent, bougent, se métamorphosent ou fuient. Par l'interface de notre site, vous apprendrez à repérer leur empreinte sonore, puis vous pourrez accéder aux enregistrements exceptionnels et très déroutants de ces créatures. Vous entendrez les furtifs monomorphes, faits d'une seule matière (verre ou métal), les allomorphes qui métabolisent les déchets, un atmosphérique fait d'écume ou encore les résifs qui sont faits d'ondes wifi, d'électricité ou de lumière.

BIOTOPES : **HABITER**

Découvrez les biotopes préférés des furtifs, leur art du camouflage et de la cache, leur façon de vivre dans l'envers de notre monde tout en ne cessant d'échanger avec nos environnements et de les métaboliser de manière vitaliste. Apprenez comment vous avez une chance d'en débusquer un...

Un panorama non-exhaustif des adaptations des furtifs à leur environnement, naturel et urbain. Et une plongée dans la ville 2.0 où les rues commerçantes bruissent d'ondes personnalisées et mobilisent subtilement votre temps de cerveau disponible. Dérives furtives dans un futur de traçabilité insupportable...

LANGAGES : **EXPRIMER**

Le langage furtif se constitue comme le langage des enfants par absorption continue, très rythmique, des éclats de voix captés dans l'espace urbain, mais aussi des sons produits par nos machines. Si l'on ne peut voir un furtif sans le tuer, on peut par contre parler avec lui. Mieux, il dispose d'une littérature écrite très cryptique où un mot peut en abriter cent et où il faut lire derrière les lettres... Dézippage d'une parole incandescente, offensive, vibration singulière qui crée le mot-force en mélangeant les langues.

APPROCHES : **INTERAGIR**

L'art suprême du furtif tient dans sa création continue de leurres auditifs. Entre ce qu'un homme entend et ce que le furtif émet "réellement" s'ouvre le champ de la manipulation psycho-acoustique dont ces créatures sont expertes... Célérité, réverbération, longueur d'ondes... Comment les furtifs se jouent de toutes les lois physiques et acoustiques pour survivre au quotidien ou en situation de traque intense. Pour survivre ? Ou pour évoluer !

EXPERTS : **COMPRENDRE**

Pas de compréhension possible de ces êtres faits de sons sans des experts pour vous accompagner. Soumis à un protocole de douze questions posées dans le noir, ces experts apprivoisent pour vous les dimensions du son et l'énigme des apparitions furtive. Ils sont complétés par les lumières du meilleur éthologue furtif actuel, Alain Damasio. Qu'est-ce que le son peut déplacer ? Que peut-on voir, toucher, sentir d'un son ? Qu'est-ce qui vous fait vibrer ? Ça serait quoi l'envers du son ? Y a-t-il des sons vivants, des sons morts ?

Pour la première fois depuis le début de l'épreuve, je prends la mesure intime de l'espace alentour, de la hauteur qui s'étend au-dessus de moi, de la profondeur de la salle. Du volume. Et je respire enfin à l'intérieur. Je contracte le cube, je le dilate, je retiens un peu les parois et les écarte à chaque bouffée comme si cette cage blanche était ma cage thoracique, un poumon ample qui enfle et désenfle, doucement. Le furtif ne voit rien, je le sens. Il est comme moi à l'écoute du cube, il hume, je fais silence, il laisse passer sur lui les infimes péculances de l'air, la vapeur d'eau que ma peau exhale. J'entends les volutes résiduelles de mes valse de tout à l'heure qui tournoient, minuscules, il les effleure. La salle est vivante. Le sol frissonne au toucher, le béton vibre et marie nos courses, les ondes magnétiques se réverbèrent par tous les plans et tissent entre eux un réseau de fils que je peux déchiffrer avec la buée de ma bouche. Sous la perception descendue, descendre encore. J'ai l'impression de savoir où le furtif se love, pas précisément encore, au moins la zone — à l'arrière en oblique, à mi-mur il me semble. Une chose pareille à la peur émane de ce mur — une onde cisailée, pulsatile, à fréquence courte, lestée de stress, dont l'amplitude est neuve, et qui alternativement s'efface et insiste. À peine si elle se détache sur un fond de vibration banale, de bruit blanc propre à la virilité rêche du béton, qui rend chaque coup qu'on lui donne longtemps après l'écho du combat. J'ai atteint le temps mort, je le sens à mon calme soudain. Floribond. Je me tiens dans cette attente riche qui n'anticipe plus, qui n'a plus peur d'être en avance ou en retard, qui est à la vitesse du devenir et de l'événement. Jus ne bouge, aucun indice ne lui donne, j'ouvre simplement mes yeux parce que je suis prêt à la rencontre et que je sais qu'il va bouger quand je vais crier — je ne sais pas quand, ni

5.1

TRAQUE

think
écoute
furtif
frisson
de chair et de sons

VITALITÉ

MÉLODIES

Ils sont là, parmi nous, à l'endroit où vous lisez ces mots, là-haut, sur un toit, cachés dans l'écho de vos pas.

PHONOPHORE.FR

ENQUETE AUTOUR DE L'EXISTENCE DES FURTIFS

42

L'angle mort est leur lieu de vie. Leur vitesse les protège.

Ce sont les furtifs.

ADN SONORE

PHONOPHORE.FR

SONS@FURTIFS.FR